



Association suisse des Amis
de Sœur Emmanuelle

49, route de Sous-Moulin
1226 Thônex
+41 (0)22 348 20 85
info@asase.org
www.asase.org



LETTRE AUX AMIS DE SŒUR EMMANUELLE

N°161

SEPTEMBRE 2025

« *Aimer les plus petits d'entre nous, les aimer par et avec le Christ, est la voie de la sainteté. Mère Teresa est allée vers ces personnes qui sont à l'image du Christ, né parmi les plus pauvres.* »

Chères Amies, chers Amis,

Le 20 juin dernier sont venus au monde Joseph et Sadia.

Pourquoi vous parler de la naissance de ces jumeaux au Soudan du Sud ?

Parce que c'est **un heureux évènement qui, comme des centaines de micro-événements non relatés entre chaque lettre, est advenu grâce à vous...** Vous et tous les acteurs des réseaux de solidarité tissés par les actions soutenues par ASASE.

Ainsi, ce garçon et cette fille ont pu naître dans un pays où 90% des femmes accouchent sans le concours d'aucune aide médicale. Leur mère, Stella Yangi Samuel, 28 ans, qui se porte très bien, sait ce qu'elle doit aux équipes du Centre de Santé Saint-Vincent (CSSV) de Nyarjwa, dirigé par notre partenaire local, la Société Saint-Vincent-de-Paul, Juba. Elle sait qu'accoucher, même d'un enfant unique, représente un danger mortel : c'est la première cause de mortalité féminine dans ce pays, qui affiche le plus fort taux de mortalité en couches au monde.

Or c'était la deuxième fois que Stella accouchait de jumeaux dans le CSSV ! Les premiers jumeaux, un garçon et une fille également, sont donc les aînés d'une famille nombreuse puisque cinq autres enfants ont suivi avant l'arrivée des derniers jumeaux !

Son mari, Emmanuel Lemi, sait aussi que c'est grâce à son travail de gardien de nuit du CSSV qu'il peut subvenir aux besoins de sa famille de neuf enfants...

Les parents ont ainsi décidé d'appeler leurs derniers-nés Joseph et Sadia, en signe de reconnaissance envers le Dr Joseph Tschombe et la sage-femme Sadia Awani, pour leur soutien et l'attention qu'ils ont portée durant le suivi obstétrique, depuis avril dernier, jusqu'à l'accouchement.

La famille réside dans le village de Nyarjwa et vit, en plus du travail de gardien de nuit d'Emmanuel, des produits d'une agriculture saisonnière.

Stella dit prier pour la Société Saint-Vincent-de-Paul et ses donateurs afin que le CSSV soit opérationnel et durable, car son « *impact est indescriptible pour les mères allaitantes de la communauté. Lorsque la clinique est fermée¹, les mères, les femmes enceintes et les enfants de la communauté, en particulier, se demandent où trouver de l'aide en cas d'urgence.* »



Dr Joseph, Stella et les jumeaux, devant le Centre Saint-Vincent.

¹ Le Centre Saint-Vincent est ouvert trois jours par semaine.

La construction d'un nouveau bâtiment administratif a démarré en août. Ce projet, financé en partie par ASASE, était devenu nécessaire : le personnel administratif travaille depuis plusieurs années à l'étroit dans des bâtiments vétustes et certains employés n'ont pas de bureau.

Le chantier a été déblayé, les travaux de terrassement et d'excavation des fondations ont été réalisés, les barres métalliques pour surélever les colonnes ont été fixées, les pierres de fondation ont été posées. Le coulage des colonnes et de la dalle du rez-de-chaussée vient d'être finalisé.



Etat des travaux fin août.

Les travaux sont réalisés avec la contribution de diplômés en Construction du Centre de formation.

Du fait des nouvelles contraintes administratives pour obtenir une exemption fiscale sur les produits importés, **le programme d'élevage avicole de la nouvelle unité de Nyarjwa**, consacrée aux poules pondeuses, a pris du retard : le deuxième lot de 1000 poussins reçus en avril vient à peine de commencer la phase de ponte, avec quatre mois de retard par rapport aux prévisions de ce programme générateur de revenus (PGR).

Les 18 ha de maïs plantés à ce jour, sur des parcelles différentes à différents moments (6ha déjà récoltés), semblent augurer d'une meilleure année pour **le PGR agricole**. 6 autres ha sont en préparation pour une plantation en fin de saison des pluies.

Le plan de **reboisement dans la ferme** de Nyarjwa a bien débuté, avec 1500 eucalyptus le long de la clôture et 250 arbres fruitiers (orangers, manguiers, citronniers, bananiers) sur différentes parcelles.

Le show-room du PGR Fabrication de meubles en bois a été inauguré début avril à l'entrée du Centre de Lologo. Des meubles (lit, chaises, armoire) y sont exposés à la vente.

Rappelons que les bénéficiaires de ces PGR contribuent au financement de la formation professionnelle.

Permettez-moi de **vous engager à visionner sur notre site les courtes vidéos tournées lors de ma dernière visite à Juba** il y a près d'un an : <https://www.asase.org/galleries/videos/soudan-du-sud>.

Vous pourrez par exemple y voir témoigner des jeunes, ex-membres de gangs, qui bénéficiaient en 2024 d'une formation au sein du Centre de Lologo. Si quelques centaines de jeunes semblent bien sortis de ces réseaux délinquants, d'autres continuent de générer l'insécurité dans la capitale. En juin, une vidéo d'un viol collectif a circulé en ligne dans le pays. Filmée et publiée sur les réseaux sociaux par les auteurs, elle montrait une bande de jeunes visiblement ivres s'en prenant à une adolescente de 16 ans appartenant à une bande rivale.

En août, un évêque de Yambio a lancé un appel « national à la paix, la compassion et l'action : une réflexion pastorale et patriotique à la crise de gangs au Soudan du Sud », où l'on peut lire : « *Soyons honnête : Juba n'est que la partie émergée de l'iceberg (...) Nous avons élevé nos enfants traumatisés sans paix, sans pain, sans pères, sans direction. Nous avons normalisé la violence, et nos enfants ont hérité d'une culture de la violence.* »

Vous pourrez aussi voir des diplômés de la session de formation 2024 raconter où ils en étaient professionnellement quelques mois après l'obtention de leur diplôme.

Vous pourrez ainsi prendre la mesure de l'impact concret de vos dons, pour lesquels nous vous remercions d'avance de tout cœur.

Patrick Bittar
Directeur